



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste

« *Propagande antisémite et holocauste : des mots au génocide* »

27 janvier 2016

Le génocide des Juifs d'Europe perpétré par le régime Nazi et ses collaborateurs nous renvoie à la plus radicale des perversions : la négation de l'humanité en l'être humain. Des millions d'autres individus, en raison de leur supposée infériorité raciale, de leurs idées et d'autres motifs encore furent persécutés et tués par le régime nazi.

Commémorer les victimes est un devoir commun de l'humanité.

C'est d'abord un appel à « se souvenir ensemble » et à partager cette mémoire universelle sans distinction d'origines ou de religions.

Commémorer, c'est aussi vouloir comprendre les processus historiques et sociaux qui ont rendu possible ce déchaînement de la violence, pour empêcher qu'ils ne se reproduisent aujourd'hui.

Les Nazis se sont appuyés sur les technologies de communication les plus avancées de leur temps pour ancrer leur idéologie raciste et antisémite dans les esprits. La conquête du pouvoir et la mainmise sur tous les moyens d'information et de propagande leur a permis de légitimer leur projet radical de domination fondé sur la hiérarchie des « races » et le déni de l'unité du genre humain. L'histoire de l'holocauste nous rappelle qu'il y a des mots qui tuent et que dans chaque tuerie de masse, il existe des signes avant-coureurs de la tragédie, des discours qui s'affirment de plus en plus haineux quand ils restent sans réponse. 70 ans plus tard, à l'heure d'internet et des médias sociaux, ce pouvoir de la propagande est plus dévastateur que jamais. Nous le voyons pleinement à l'œuvre aujourd'hui au Moyen-Orient et ailleurs dans le monde, où des groupes extrémistes utilisent

massivement l'Internet et les outils de communication, pour diffuser leur idéologie criminelle, mener des campagnes de terreur contre les populations civiles et des minorités religieuses ou culturelles. Ils mettent en scène leurs crimes et leurs destructions pour propager la haine à l'échelle mondiale.

Contre les mots qui blessent et qui tuent, nous pouvons aussi répondre par l'intelligence et la voix de la raison. Osons faire rempart au racisme et à l'antisémitisme. Ne laissons jamais la propagande et la falsification de l'histoire sans réponse. Ne laissons passer aucune des contre-vérités qui font le lit du négationnisme. L'enseignement de l'histoire de l'Holocauste doit nous servir d'antidote. Il peut nous permettre d'anticiper les signes avant-coureurs de la violence radicale. Il peut nous aider à reconnaître et à dénoncer l'antisémitisme sous toutes ses formes, y compris lorsqu'il s'exprime de manière insidieuse, dans les discours conspirationnistes ou dans la critique haineuse et systématique contre Israël.

Cet esprit du souvenir, de la prévention et de la vigilance guide l'UNESCO dans son programme d'enseignement de l'histoire de l'holocauste et des génocides, unique au sein des Nations Unies, à travers la formation des responsables éducatifs, le renouvellement des pédagogies, des programmes et des manuels scolaires. J'appelle en ce jour tous les Etats membres à s'engager dans cet effort pour mieux faire connaître cette histoire dans les écoles, dans les médias, auprès du plus grand nombre. C'est un exercice complexe, car l'étude du processus génocidaire nous confronte au pire de l'humanité. Elle nous fait découvrir aussi le courage et la clairvoyance de celles et ceux qui ont su voir venir la tempête, et résister à la barbarie. En leur hommage, et en souvenir des victimes, sachons être les acteurs d'une mémoire active, tournée vers l'avenir, attachée à l'égale dignité de tous les êtres humains, comme fondement de la paix.

Irina Bokova